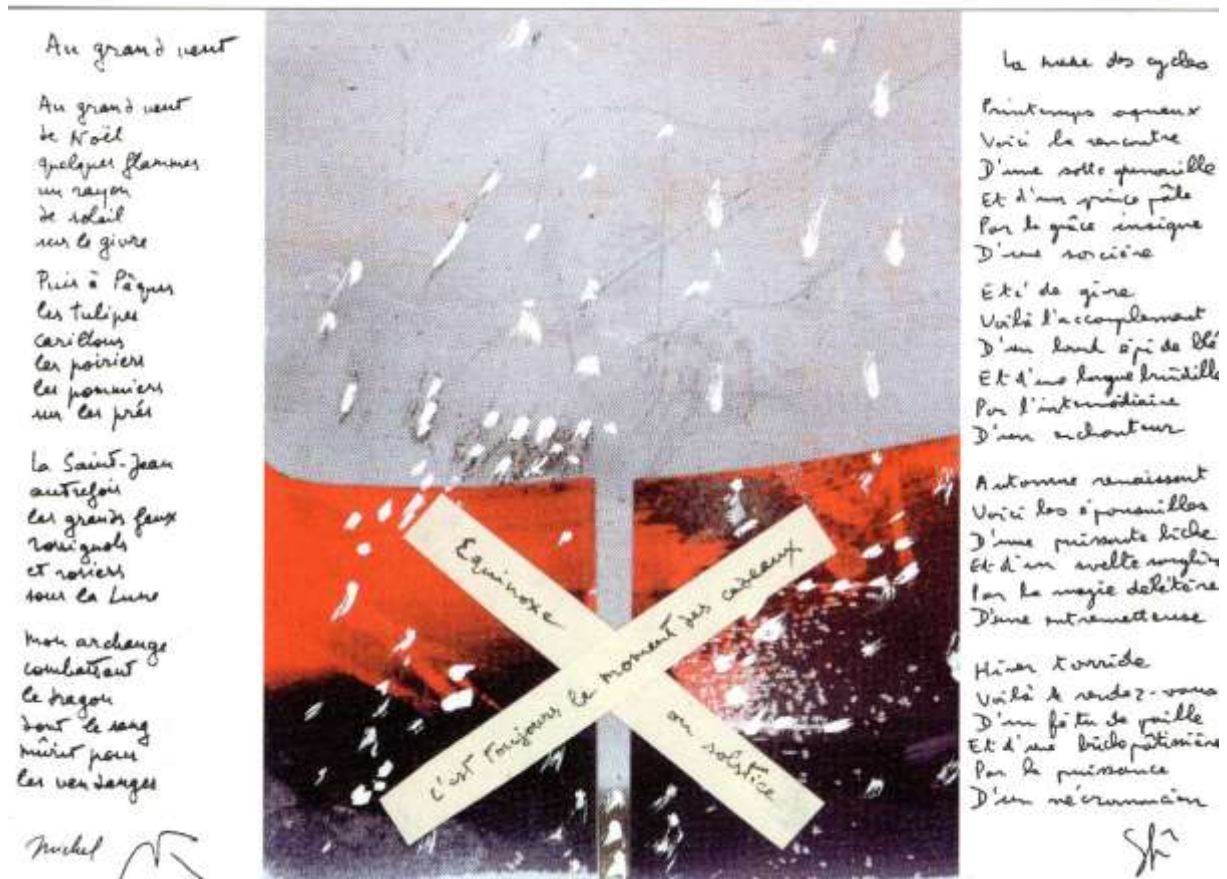


Un X rassembleur



Pour rendre hommage à Michel Butor, je partirai de cette modeste mais éclairante carte postale, datée de 2008, éditée à 500 exemplaires par les Éditions La Garonne, à Poulx, dans le Gard, dirigées par Liliane et Patrice Poupon, tirée par l'Imprimerie Gutenberg de Nîmes. Elle présente un caractère rassembleur avec ce X signalétique, utilisé souvent par Patrice Poupon dans ses travaux, avec Michel Butor et moi-même dans le cas présent. Elle permet également de suggérer l'importance des œuvres croisées de Michel Butor et Patrice Poupon à La Garonne.

Butor écrit son poème :

Au grand vent

Au grand vent

de Noël
quelques flammes
un rayon
de soleil
sur le givre

Puis à Pâques
les tulipes
carillons
les poiriers
les pommiers
sur les prés

La Saint-Jean
autrefois
les grands feux
rossignols
et rosiers
sous la Lune

Mon archange
combattant
le dragon
dont le sang
mûrit pour
les vendanges

Skimao rédige de son côté :

La ruse des cycles

Printemps aqueux
Voici la rencontre
D'une sotte grenouille
Et d'un prince pâle
Par la grâce insigne
D'une sorcière

Été de givre
Voilà l'accouplement

*D'un lourd épi de blé
Et d'une longue brindille
Par l'intermédiaire
D'un enchanteur*

*Automne renaissant
Voici les épousailles
D'une puissante biche
Et d'un svelte sanglier
Par la magie délétaire
D'une entremetteuse*

*Hiver torride
Voilà le rendez-vous
D'un fêtu de paille
Et d'une bûche pâtissière
Par la puissance
D'un nécromancien*

Patrice Pouperon rassemble « ses » auteurs :

Deux bandes de papier composant l'X se superposent à l'œuvre centrale de l'artiste. Sur chaque bande, un nouveau texte *Equinoxe ou solstice/c'est toujours le moment des cadeaux* rehausse et joint les deux poèmes dans leur rapport aux saisons. Le renversement opéré par l'encadrement de deux textes « illustratifs » par rapport à la peinture nous fait entrer dans un espace pictural ouvert, fidèle de façon infidèle, si j'ose dire, aux *Illustrations* butoriennes. Alain Delaunay propose une définition plus philosophique de l'X : « Le mot "chiasme" vient de la lettre grecque *khi*, qui s'écrivait X, il désigne toute structure qui se figure par la croix dite de Saint-André. Il exprime donc un aspect majeur du symbolisme de la croix : une croisée, une rencontre d'axes qui répartissent une réalité en régions différenciées. Il s'agit d'une forme de base dans la "dynamique" propre à la connaissance symbolique. C'est le signe du partage, de la séparation, de l'orientation et de la mesure propre à l'humain. »

Suivant les pérégrinations de notre couple d'éditeurs, tous deux aussi disparus, respectivement en 2009 et 2010, de nombreux livres rares ou de haute bibliophilie, aux titres poétiques, ont été réalisés par Patrice Pouperon et Michel Butor. Citons-en quelques-uns, à Ginasservis : *Rumeurs de la forêt* (1982), *Le viking en partance pour l'Islande* (1984), *Les jouets du vent* (1985), *In*

memoriam Charles Baudelaire (1987), *Mécanismes délicats* (1988) ; à Lirac : *Roulant aux dés de l'aventure* (1994) ; à Chinon : *Le Viking au retour de l'Islande* (1999) ; à Poulx : *Hymne à Nîmes* (2003), etc. Il existe également de nombreuses autres œuvres croisées, allant de la réalisation d'objets en trois dimensions (paniers, rouleaux, coffres à secrets, pliages, éventails, etc.) aux estampes, gravures et cartes postales. Dont celle de 2008 qui sert de prétexte.

Un nombre conséquent d'autres volumes réalisés en suivant d'autres variations, c'est-à-dire en changeant d'artiste ou bien d'auteur, ou les deux à la fois, prennent place dans un catalogage complet en cours d'élaboration. Pour en revenir à Michel Butor j'aimerais citer un ouvrage de haute bibliophilie réalisé avec Claude Viallat en 1994, *Huit tentures ou teintures*, chaque exemplaire enrichi de huit peintures originales déclinant sa fameuse forme. Cette relation amicale entretenue entre le grand peintre internationalement connu bien qu'enraciné dans le Gard, Viallat, et le « commis voyageur en culture française » (dixit Madeleine Santschi) qu'était Butor, s'est affinée avec des visites d'atelier et la rédaction d'un poème intitulé *La fontaine de Jouvence* pour la commande publique des vitraux de l'église Notre-Dame des Sablons à Aigues-Mortes. Enfin évoquons *L'Œil en dérive*, publié en 2007, avec un poème de Butor spécialement rédigé sur dix photographies argentiques en noir et blanc de Marie-Christine Schrijen, traduisant sa passion toujours renouvelée pour cet art qu'il avait pratiqué dans sa jeunesse.

Tout ici respire l'amitié, la générosité, la sympathie, le bonheur de faire ensemble. Laissons à Michel Butor le mot de la fin, extrait d'un entretien avec Mireille Calle-Gruber en 1991 : « Un livre ou un objet fait avec quelqu'un, c'est aussi des moments passés ensemble : et même si ce ne sont pas toujours des moments de travail au sens strict, c'est très important ; il faut qu'on puisse boire un coup ensemble, parler ensemble. C'est essentiel. »

Christian Skimao

©Christian Skimao